

Cinéma

Ni vue, ni connue

Marc Fitoussi

Corinne Maclou est figurante. Elle enchaîne les tournages avec l'espoir d'être remarquée et de décrocher enfin un vrai rôle. Lorsque son chemin croise celui de Sandrine Kiberlain, Corinne espère concrétiser son rêve. Mais la célèbre actrice va-t-elle vraiment l'aider à se faire une place au sein de la grande famille du cinéma ?

en sortie nationale à partir du 7 octobre
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 1h55

Cinéma

Le Destin

Youssef Chahine

Désirant amadouer les intégristes, le calife el-Mansour ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe andalou Averroès. Ses disciples et ses proches décident d'en faire des copies et de les passer à travers les frontières.

Rencontre avec Stéphane Boisselier, historien spécialiste des relations entre Occident latin et monde arabo-musulman, et Gilles Marmasse, professeur de Philosophie à l'université de Poitiers
jeudi 8 octobre / 20h

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 2h15
Dans le cadre des
Rencontres Michel Foucault

Cinéma

Un bon petit soldat

Rencontre avec Stéphane Brizé

Nouvellement embauchée dans le département des Ressources Humaines d'une grande compagnie d'assurances, Carla Moretti doit travailler à réconcilier le bien-être des salariés avec les objectifs de performance de l'entreprise. Jusqu'à ce qu'elle découvre un cas de management toxique dans un des services dont elle a la responsabilité.

Avant-première + rencontre
vendredi 9 octobre / 20h
en sortie nationale à partir du 25 novembre
TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 1h41

Musique classique

Aline Piboule, piano

Debussy, Chopin, Liszt,
Mel Bonis, Ravel

Aline Piboule a imaginé une odyssée féminine à travers un programme éblouissant de pièces évoquant la mer. Avec une transcription inédite de *La Mer* de Debussy, la pianiste navigue dans les eaux symphoniques, réservées à l'orchestre, avec une maestria impressionnante.



lundi 12 octobre / 20h
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 29€
durée : 1h30

Conférence

Il faut être juste avec Freud

Pourquoi lire Foucault lorsqu'on exerce la psychanalyse ?

Laurie Laufer

À l'heure où la « santé mentale » est devenue une expression courante, la psychanalyse fait entendre une autre voix. Pour Freud, le symptôme n'est pas seulement un trouble à classer : il dit quelque chose du sujet, à travers le langage inconscient.



mardi 3 novembre / 18h30
TAP théâtre / gratuit
durée : 1h
Dans le cadre des
Rencontres Michel Foucault

Musique classique
Musique contemporaine

Zoo Circus

Saint-Saëns, Campo
ensemble Ars Nova
Romain Dayez, récitant

Dans *Le Carnaval des animaux*, l'éléphant est une contrebasse, le cygne un violoncelle et le coucou une clarinette. Mais comment faire le portrait sonore d'un papillon, d'une puce ou d'un poulpe ? Que vous ayez 8 ou 70 ans, faites confiance à l'ensemble Ars Nova et au compositeur Régis Campo pour une soirée pleine de surprise.



jeudi 5 novembre / 19h30
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 29€
durée : 1h10 / Dès 6 ans

Musique classique

ÉquipÂge
Symphonie n° 5 de Mahler
Académie musicale menée par
l'Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine
Étudiant·e·s de RésoNances et
du Pôle Supérieur Paris
Boulogne-Billancourt

mardi 6 octobre 2026
Durée : 1h15 / TAP auditorium

« Mahler fait en permanence appel à notre intelligence. »
Raphaël Merlin



MecenUS
À partir de 1€,
je deviens mécène
du TAP.

Programme

Gustav Mahler
(1860-1911)

Symphonie n° 5 en ut dièse mineur

1h15

Première partie

I. Trauermarsch (marche funèbre)

II. Stürmisch bewegt

(tourmenté, agité)

Deuxième partie

III. Scherzo

Troisième partie

IV. Adagietto

V. Rondo-Finale

Distribution

Direction
Raphaël Merlin

Assistante direction

Juliette Journaux

Avec

51 musicien-ne-s de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
33 étudiant-e-s de RésoNances – pôle supérieur musique et danse Nouvelle-Aquitaine et du Pôle Supérieur Paris
Boulogne-Billancourt

Entretien

mené avec Raphaël Merlin en septembre 2026 par Camille Villanove

Quel souvenir gardez-vous de votre premier concert avec l’OCNA ?

Un souvenir inoubliable ! C’était en 2024. De la première répétition jusqu’à la dernière note du dernier concert, j’ai senti que toute l’énergie mise dans notre travail devenait musique. Je me suis dit « si jamais je peux retravailler avec cet orchestre, j’y vais les yeux fermés. »

À 28 ans, lorsqu’il prend le poste de directeur de l’Opéra Royal de Budapest, Gustav Mahler déclare aux musiciens : « Commençons par mieux nous connaître, par nous préparer à la tâche difficile qui nous échoit ». Comment résonne cette feuille de route ? **La première chose, c’est de scanner les énergies en présence, de valoriser l’existant. À l’OCNA, j’ai rarement éprouvé un tel silence, une telle attention en répétition. Les qualités léguées par le travail de Jean-François Heisser sont remarquables : le respect de la partition, une discipline collective associée à une camaraderie entre ces musiciens qui jouent ensemble depuis plus de vingt ans. Si je devais fixer un objectif, ce serait que partout où passe l’orchestre, en Nouvelle-Aquitaine, toute oreille y trouve une nourriture qu’elle ne trouve nulle part ailleurs.**

Commencer votre première saison en intégrant dans l’orchestre des étudiant-e-s de RésoNances et du Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt pour interpréter une symphonie aussi exigeante : c’est frapper fort ! Qu’est-ce qui a guidé vos choix ? **J’ai souhaité placer mon entrée en fonction sous le signe de la transmission. J’avais à cœur de rencontrer la jeunesse musicale du territoire, de lui permettre une première incursion dans le répertoire et le milieu professionnel. J’ai souvent eu l’occasion de vérifier l’effet gagnant-gagnant qui peut se produire dans ces partenariats entre musiciens aguerris et novices de l’orchestre. La 5^e symphonie de Mahler requiert un effectif deux fois plus nombreux que celui de l’OCNA. Elle est un territoire inconnu pour nous, un Everest, même, qui engage les professionnels et les étudiants à partir en ascension ensemble.**

À partir de 1881 et jusqu’à sa mort, Mahler a presque quotidiennement été au pupitre d’un orchestre¹. Dans la 5^e symphonie, qu’est-ce qui reflète sa connaissance des instruments et sa manière de les associer ? **Mahler procède avec les timbres comme un peintre avec les couleurs primaires : il propose une couleur inconnue par l’addition de couleurs connues. Quand le cor et la trompette jouent la même mélodie, par exemple, on ne sait pas d’où elle vient, on a une impression de force cosmique. Dans d’autres passages, il associe hautbois et clarinette ou trompette et violon. Un autre aspect caractéristique de l’orchestration mahlérienne ici, c’est l’emploi du registre suraigu aux violons : il devient presque la norme, c’est terriblement virtuose. L’utilisation des percussions aussi, dans cette manière de donner des électrochocs de grosse caisse, de cymbales là où l’on s’y attend le moins, de suivre le propos d’une façon haletante avec les timbales ou par un roulement de caisse claire, comme au tout début.**

En 1909, Gustav Mahler déclare : « Chaque fois que j’entends de la musique, ou que j’en dirige, je perçois les réponses les plus nettes à toutes mes questions. Ou plutôt, je réalise que ces questions n’en sont pas… » En quoi la symphonie que nous écoutons peut-elle rejoindre chaque auditeur et auditrice, ce soir ? **Elle peut se vivre comme un voyage, ou comme un Escape Game. C’est une musique d’une densité, d’une puissance dramatique qui vous attrape par le bout de l’oreille et vous raconte quelque chose. Le premier mouvement est placé dans un registre émotionnel à mi-chemin entre la marche funèbre, la colère et l’apaisement. Dans le 2^e, on est pris dans une scène de cinéma ou un cauchemar. Le propos du 3^e mouvement est plus champêtre, pourtant une valse élégante y apparaît. L’Adagietto amène la magie d’un orchestre réduit à la famille des cordes. C’est un cœur qui bat très lentement, une sculpture du temps extraordinaire. Et le Finale nous fait naviguer dans un labyrinthe qui conduit vers la délivrance. Mahler est le roi de la provocation et de la surprise. L’idée musicale ne se répète jamais si bien que l’écoute est stimulée en permanence. Ce que j’apprécie beaucoup chez ce compositeur, c’est qu’il fait appel à notre intelligence. Écouter cette musique nous élève.**

 Source des citations : Marc Vignal, Mahler, Seuil, 1966.

1 Notamment à l’opéra de Budapest, Hambourg, Vienne et New York.

Biographies

Raphaël Merlin

direction

Nommé à la direction artistique de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine à partir de janvier 2026, Raphaël Merlin a toujours exploré la musique sous différents angles. De sa curiosité pour tous les styles et pour toutes les pratiques résulte une remarquable vision d’ensemble et une grande polyvalence.

Violoncelliste du Quatuor Ébène de 2002 à 2023, compositeur, chef d’orchestre et pédagogue, il fonde en 2014 les Forces Majeures, est nommé en 2020 professeur de musique de chambre à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, en 2023 Directeur artistique et musical de l’Orchestre de Chambre de Genève, en 2025 professeur à la Haute École de Lausanne (HEMU).

Né en 1982, il débute à six ans au CNR de Clermont-Ferrand : violoncelle, musique de chambre, piano, composition, piano-jazz. Il intègre, en 1997, le CNR de Boulogne-Billancourt où il étudie le violoncelle avec Xavier Gagnepain, la musique de chambre avec Hortense Cartier-Bresson et la direction d’orchestre avec János Komives. En 2001, il intègre la classe de Philippe Muller au CNSM de Paris dont il sort quatre ans plus tard avec un diplôme de formation supérieure.

La musique de chambre occupe la part centrale de son activité depuis son entrée, en 2002, dans le Quatuor Ébène, 1^{er} prix 2004 du concours international de l’ARD de Munich, Victoire de la Musique 2010 et 2020. Riche d’une discographie foisonnante, invité sur les plus prestigieuses scènes (Philharmonie de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Library of Congress de Washington, Carnegie Hall à New York, Suntory Hall Tokyo, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris...), le Quatuor a pour partenaires réguliers Nicholas Angelich, Elisabeth Leonskaïa, Mitsuko Uchida, Renaud et Gautier Capuçon, Michel Portal…

Raphaël Merlin s'est produit comme soliste avec de nombreux orchestres ainsi qu’au sein du Wildflower Quartet (jazz). De 1997 à 2002, il enregistre le trio op. 114 de Brahms (Accord-Universal), le trio de Philippe Hersant (Triton), un album de tango, *Café 1930* (Zig-Zag) et l’intégrale de la musique de chambre de Fauré (Aparté).

Après de nombreuses expériences de direction d’orchestre (lycée Racine, Sérénade Orchestra, OLC, Opus 93, Le Petit Lion, Ostinato...), il fonde en 2014 avec Martin Kubich les Forces Majeures, réunissant des ensembles de musique de chambre pour des projets d’orchestre.

Le disque Rossini paru chez Aparté avec la mezzo Karine Deshayes a rencontré un vif succès, suivi par un album avec le violoncelliste Edgar Moreau. En résidence à l’Opéra de Vichy en 2018, Raphaël Merlin dirige en version scénique *Le Barbier de Séville*, ainsi que divers programmes symphoniques. Passionné d’enseignement, Raphaël Merlin est titulaire du CA et a enseigné le violoncelle au CRR de Boulogne-Billancourt. Il donne régulièrement des master classes de musique de chambre au CNSM de Paris et dans diverses universités et écoles à travers le monde.

Compositeur, ses œuvres comprennent *Eléa*, un concerto pour quatuor à cordes et orchestre créé en 2011, *Pas de Deux* pour violon et violoncelle créé en 2012 au Concertgebouw d’Amsterdam, et *Sea & Seeds. Sil*, un concerto pour violoncelle et cordes créé en 2016 au Lockenhaus Festival.

Académie musicale

Musicien-ne-s de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

* Étudiant-e-s de RésoNances – Pôle supérieur musique et danse Nouvelle-Aquitaine

** Étudiant-e-s du PSPBB – Pôle Supérieur Paris

Boulogne-Billancourt

Premiers violons

François-Marie Drieux

Théodore Alam*

Amélia Brunetti*

Albane Genat

Fabien Valenchon

Margot Minier*

Kervi Bravo Araque**

Cécile Mardikian

Yann Le Calvé

Zoé Scheer-Parise*

Giulia Deschamps**

Catherine Roux

Anne-Lise Journeaux Nallet

Christina Dimbodius

Seconds violons

Aurélie Chenille

Louise Le Garrec*

Gabriel Barbe*

Hélène Lenglard

Annie Bertrand

Victor Destéphany*

Louise Broggi*

Laurence Bailly

Danielle Béguier

Mishelle Villarroel*

Charles Quentin de Gromard

Sylvie Foucher

Altos

Vincent De Bruyne

Margot Chemli*

Garis Laporterie

Christine Tessier

Aline Gasparini

Sarah Chansault*

Alissa Bergogne*

Patrick Calafato

Marie-Lou Jacques

Isabelle Langlet-Marillot

Violoncelles

Claire-Lise Démettre

Manon Bex*

Clara Aelvoet*

Jean-Michel Groud

Yaëlle Quincarlet

Pierre Valli*

Juliette Hotte*

Emmanuelle Benyahia

Kouider

Jacques Froger

Jacques Nicolas

Contrebasses

Kévin Garcon

Grégoire Dubruel

Solon Douligeris

Sylvain Dubrez

Éva Tribolles

Flûtes

Anne-Cécile Cuniot

Lou Cristine*

Catherine Ribrault

Aurore Collin*

Hautbois

Anne Chamussy

Yukihiro Ikeda*

Cyrille Gaultier

Clarinettes

Alain Laloge

Mélina Vezine*

François-Xavier Bouton

Bassons

Thomas Dubos

Florian Rivière

François Blot

Cors

Takénori Nemoto

Frédéric Mulet

Jean-Baptiste Gastebois

Louis Verchere

Zheng-Qi Wei

Marguerite Kuglan Akuwa**

Léo Coquart*

Trompettes

Philippe Robert

Antoine Jeanne*

Stéphane Béguier

Quentin Brutier*

Trombones

Michel Zakrzewski

Maël Pellenc*

Bastien Delair*

Tuba

Mathéo Bourgault**

Timbales

Thierry Briard

Percussions

Cyril Landriau

Karel Pascinto*

Valentin Tidière*

Ronan Thomas*

Harpe

Selma Vauclin Hadj-Moussa*